

dans le Nébraska, à une centaine de milles à l'Ouest d'O-maha. En 1861, allant toujours d'un champ de Pommes-de-terre à un autre, il envahissait l'Iowa. En 1864, il traversait le Mississipi et se répandait dans l'Illinois, par au moins 5 endroits différents. En 1867, il traversait la frontière Est de l'Illinois et se répandait dans l'Ouest de l'Indiana et le coin Sud-Ouest du Michigan; et cette année même, 1870, on signalait sa présence dans la Pennsylvanie et jusque sur le territoire d'Ontario, nommément à Windsor, vis-à-vis le Détroit et à Pointe Édouard. Dans tous les lieux qu'il a ainsi visités, il a laissé une forte colonie de sa race pour y poursuivre perpétuellement ses déprédations.

Une fois introduit dans nos cultures, ce Doriphore semble avoir fait de la Pomme-de-terre sa nourriture exclusive. Nous l'avons vu à l'œuvre en Mai dernier, dans l'Illinois. C'est certainement un des plus redoutables ennemis qu'ait jamais rencontrés la *plante aux pommes d'or*, comme l'appelait Parmentier. Non seulement le feuillage disparaît sous sa dent, mais les pétioles et souvent même les tiges sont entièrement dévorés. Aussitôt la larve sortie de l'œuf, elle commence son œuvre de destruction, en se creusant d'abord un petit trou dans la feuille qui la porte, et l'agrandissant de jour en jour, bientôt la feuille entière aura disparu. Lorsqu'après ses différentes mues, le temps est venu pour elle de se métamorphoser, elle s'enfonce en terre pour s'y chrysalider, et en revient à l'état parfait après 10 à 12 jours, pour continuer ses ravages, s'accoupler et déposer ses œufs. Deux et trois générations se succèdent ainsi dans une même saison, et à l'automne, les larves s'enfoncent ainsi en terre pour y passer l'hiver dans la chrysalide, et se trouvent prêtes à subir leur métamorphose au printemps, à temps convenable pour attaquer les Pommes-de-terre, aussitôt qu'elles commencent à sortir de terre, c'est-à-dire, juste au temps où étant plus faibles elles peuvent le moins résister à leurs attaques. Dès le 20 Mai, nous avons vu à Bourbonnais, des plants de Pommes-de-terre dévorés jusqu'au sol, et on pouvait souvent compter jusqu'à 10 et 12 insectes sur le même pied.